



## Dissymétrie

### Feuille de liaison sécurité du club

## N° 5

Le 26 août 2019 un pilote notoire d'un club local, est porté disparu au cours d'un cross. Un de ses copains de club donne l'alerte car « pas de réponse à son portable en fin d'AM ». Il s'inquiète, pour lui : « ce n'est pas normal »

Secours et hélicoptère sont mobilisés... pour ne rien trouver.

Les réseaux sociaux ont joué spontanément comme une traînée de poudre... (au risque d'informer sa famille avant de savoir) et n'ont pas fait mieux. Pourtant le pilote est équipé de radio, de toute la technologie « geek » et les zones non couvertes vite évitables en marchant un peu.

Bon ! En fin de compte il retrouvé le lendemain matin, délicatement entre les bras de Morphée chez lui... Tranquille Mimile.

Son explication après un contact personnel: (source sûre)

- 1) "posé en cross et plus de batterie sur mon portable"
- 2) "Habitué à voler seul, je suis rentré comme d'habitude en stop de nuit sans plus me formaliser"
- 3) "j'ai un peu merdé sur ce coup" j'aurais dû.. + excuses, etc.. ( Lucidité rétroactive)

Bon ! C'est mieux d'être un peu bête au réveil dans son lit, que mort perdu dans la campagne. Tout le monde respire ! Certains rigolent jaune, d'autres s'énervent.

#### Remarques:

L'inquiétude du lanceur d'alerte, qui était plutôt habitué à recevoir immédiatement le compte-rendu de l'exploit du jour quand ils volent ensemble, semble crédible.

Sans mettre en cause la situation, c'est une incroyable « dépendance à l'immédiateté » qui fait, qu'au final on déclenche les secours pour une batterie vide. ( la triste réalité)

Sans les *chats* et le blabla de l'info parallèle, personne n'aurait eu le temps de s'inquiéter et ça n'aurait pas planté le petit déjeuné d'une foule d'amis... virtuels. Un copain qui disparaît ça n'ouvre effectivement pas l'appétit, même pour les plus blindés.

**En cas de vrai accident, est-ce si important de tout savoir à la minute ?** Le filtre du temps montre souvent que la réalité finale diverge du *scoop whatsappé*

Comment faisait-on avant les portables et réseaux ?

D'abord on n'attendait pas le compte-rendu immédiat des exploits individuels, vidéo, wath-bidule etc.. à peine le pilote posé, avant même qu'il ait pissé, comme maintenant.

En l'absence de ces signes, c'est devenu tout de suite suspecte... On déclenche donc les secours. Faudra peut-être y réfléchir ?

## Rappel avec les méthodes « d'avant » ( méthode de vieux... pour certains)

- 1) Avoir quelques N° de téléphone en tête ( souvent les proches) ou sur un carnet dans la poche du sac parapente accessible aux tiers ( mieux que dans le portable en panne. sic)
- 2) Rentrer dans la première maison venue ( maintenant même un piéton avec portable qui passe..) et téléphoner à nos proches ( ce sont les premiers que les gendarmes cherchent à joindre en cas de soucis)
- 3) Si l'on n'a pas de N°, le brave riverain ou le voisin avait le bottin... et maintenant Internet et il peut nous payer un coup à boire si le *liquipack* est vide..
- 4) Dans l'extrême cas d'un posé dans le désert ou un doute sur une fausse alerte lancée par des proches, on contacte la gendarmerie (17) qui elle fera le nécessaire et qui surtout saura bloquer une alerte inutile rapidement. Elle en sera reconnaissante.

En plus de ces vieilles méthodes, il existe des batteries annexes à 10€ pour nos cerveaux numériques éficients. (à tenir chargées aussi..) mais ça n'évite pas une éventuelle perte.

**Ces précautions oubliées font toujours partie de la formation du déclenchement d'une alerte.** Mais, à nous sentir "imperdable" et invincibles avec la *géolocalisation* et les technologies modernes, notre vigilance et notre compétence naturelle à la survie sont de plus en plus émoussées.

Ne pas oublier que les frais de secours sont, soit au frais de la collectivité, soit à charge de notre assureur et que la protection civile peut se retourner contre... le pilote? (Légalement, rien n'empêche quelqu'un de ne pas donner de nouvelle, ça se plaide) ou contre celui qui a lancé ce qui peut apparaître comme une "fausse alerte" ? Avec un bon avocat adverse on peut être mis en défaut ? ( Dans le département 01, c'est le cas, les secours sont payants)

Par une mauvaise image de coordination des prises en charge de nos risques par nous-mêmes, nous favorisons les partisans des règles et interdits. Réflexe « outré » vite généré par la pression de l'opinion publique bien pensante sur les élus et Préfets.

### **Moralité :**

La sécurité, c'est prévoir, réfléchir, prendre les bonnes décisions. Ne pas penser à la communication que comme un faire valoir après les beaux vols.

On communique par efficacité pas par nécessité.

Ne pas compter aveuglément sur l'électronique embraquée... mais plus sur son cerveau et sur l'empathie réciproque face celles et ceux qui peuvent s'inquiéter.

Qui s'inquiétera de moi ? La réponse induite sera à prévenir EN PRIORITÉ .

L'individualisme est bien dans l'air du temps, chacun sa merde ! Encore une preuve caricaturale bien involontaire, mais caractéristique d'une époque.

Sans notre portable NOTRE CERVEAU EXISTE ENCORE

L'ASC